

Sortir par la Porte, une tentative d'évasion

Compagnie 7bis - Juan Ignacio Tula

" Pour l'autofiction, le moi n'est pas une entité insécable, mais au contraire absolument divisible dans des perspectives infinies " Sergio Blanco



Distribution

Juan Ignacio Tula : Conception, interprétation, écriture circassienne
Hakim Bah : Ecriture
Arthur B. Gillette : Création sonore et musicale
Mara Bijeljac : Collaboration artistique, direction d'acteur, dramaturgie
Andrea Petit-Friedrich : Regard extérieur
Claire Willemann : Création vidéo, cadreuse video
Yann Philippe : Création vidéo
Jérémy Cusenier : Création lumières
Celia Idir : Régie générale
Anne Delépine : administration
Andréa Petit-Friedrich : production, diffusion

Partenaires

Le Prato – Pôle National Cirque - Lille
Malakoff scène nationale — Théâtre 71
MA scène nationale – Pays de Montbéliard
Le Sirque - Pôle National cirque - Nexon | Nouvelle Aquitaine
Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie

Avec le soutien d'ARTCENA – Ecrire pour le cirque

Production en cours

Sommaire

Présentation du projet de création	page 2
LE CORPS, L'AGRÈS	page 2
Note d'intention - Juan Ignacio Tula	
LE TEXTE	page 5
Introduction - Juan Ignacio Tula	
Note de l'auteur - Hakim Bah	
LA VIDÉO	page 7
Introduction - Juan Ignacio Tula	
Note des vidéastes - Claire Willemann et Yann Philippe	
DRAMATURGIE	page 9
Introduction - Juan Ignacio Tula	
Note de la Dramaturge - Mara Bijeljac	
PARCOURS	page 11
La Compagnie 7bis	

Présentation du projet de création

Dans *Sortir par la porte* (une tentative d'évasion), Juan Ignacio Tula revisite et partage un souvenir d'adolescence. Il a été pendant une longue période enfermé dans un centre de désintoxication à Buenos Aires. C'est à l'intérieur d'une roue de trois mètres de diamètre - agrès inédit - qui tourne autour de lui sans jamais s'arrêter, au cœur de ce tourbillon de souvenirs, que le passé et le présent se mêlent sous forme d'autofiction. Juan essaiera de sortir par la meilleure porte en mettant à nu son passé avec autodérision et vivacité.

LE CORPS, L'AGRÈS

Note d'intention - Juan Ignacio Tula

Je suis Juan Ignacio Tula, je suis artiste de cirque et je me spécialise à la Roue Cyr depuis déjà 13 ans. Cet agrès, cerceau métallique lourd d'environ 15 kg, est devenu le centre de mon travail, le point de départ de toute réflexion artistique et un parti pris dans ma démarche de création. Après la création de [Instante](#), une performance physique créée en 2018 et de [Pourvu que la mastication ne soit pas longue](#) créée pour Vive le Sujet - Festival d'Avignon IN 2021, en collaboration avec l'auteur de théâtre Hakim Bah, le musicien Arthur B. Gillette (Moriarty, Astérotypie) et la dramaturge et collaboratrice artistique Mara Bijeljac, le croisement entre ma pratique acrobatique et circassienne avec d'autres registres artistiques est devenu un élément central dans ma démarche de création.

L'autofiction

Je développe depuis 2015 un travail physique inédit inspiré des derviches tourneurs, me permettant d'explorer un nouveau champ de recherche ainsi que de nouvelles sensations pour moi mais aussi pour le public. Dans *Instante*, mon corps se trouve à l'intérieur de la roue que je soulève, la faisant tourner parallèlement au sol en contrepoids de mon corps. La roue m'enserme quasi tout au long de cette performance d'environ 25 minutes. Le temps minuté n'est cependant plus une donnée fixe dès lors que la rotation de mon corps avec la roue donne le rythme. Je pousse, à chaque représentation d'*Instante*, mon corps loin dans la fatigue, la douleur et la transe. Mais alors pourquoi est-ce que je fais cela avec mon corps ? A cet extrême, quel est mon rapport physique avec l'agrès ?

Le choix d'un agrès de cirque pour n'importe quel acrobate - et donc le choix de la roue cyr pour moi - n'est pas anodin et la roue cyr se révèle avec évidence comme un outil au service de mon inconscient. Dans la façon que j'ai choisi de la manipuler, cette roue raconte quelque chose de mon parcours, de mon vécu, de

mon cheminement ; Et c'est ainsi, je crois, que mon corps, support de cet inconscient, joue de cette roue pour transformer ce qui m'habite.

Or, en interrogeant mon histoire personnelle, je me rends compte qu'elle est intimement liée à la notion d'enfermement, celui vécu de mes 16 à 18 ans dans un centre de désintoxication à Buenos Aires. Je réalise alors qu'il y a un lien intime entre ma pratique singulière de la roue-cyr et cet événement qui m'a confronté à une nouvelle réalité et m'a propulsé dans l'âge adulte de manière abrupte.

C'est cette réflexion qui déclenche l'envie de creuser la notion d'autofiction et d'en faire une donnée à part entière pour pousser le jeu au plateau, par la vidéo et par le texte.

C'est pour cette raison que j'ai notamment fait appel à Hakim Bah via une commande d'écriture pour poser des mots là où mon inconscient résiste, pour transformer cette parole personnelle en fiction, pour en faire un récit universel et faire de cette histoire un terrain de jeu et de métamorphose.

Juan Ignacio Tula



LE TEXTE

Pour aborder ce travail, je propose comme point de départ "la roue et Juan" : un espace de recherche, dans une communication directe entre le corps et l'écriture d'Hakim. De façon à ce que le texte s'inspire de l'agrès et en miroir que l'agrès se nourrisse du texte. De cette manière, le texte viendra générer de la matière physique, ou définir l'enjeu d'une scène, donner une deuxième lecture à une scène et un décalage poétique aux choses concrètes.

Note de l'auteur - Hakim Bah

J'ai rencontré Juan Ignacio Tula à la création du spectacle « Pourvu que la mastication ne soit pas longue » au festival d'Avignon. Je ne connaissais pas la roue cyr. J'ai découvert son agrès lors de cette création. On a travaillé à partir d'un texte que j'ai écrit. Le texte a ainsi précédé les répétitions. Il fallait se frayer un chemin à l'intérieur des mots déjà écrits. Aujourd'hui Juan me propose de faire le chemin inverse. Partir du plateau pour enfanter du dire, des mots, du récit... Que le geste, le mouvement puisse devenir moteur de l'écriture textuelle. Accepter de se perdre, de ne pas savoir en venant aux répétitions.

Stimulant !

De ce va-et-vient entre le geste et la parole va naître quelque chose, quelque chose qui découlera de ce corps à corps entre le métal et la viande. Cette approche m'obligera à porter le regard sur ce qui se passe là maintenant, au présent, pour que le texte puisse naître du frottement avec le plateau. L'écriture s'appuiera sur le parcours de Juan. Je lui demanderai de me raconter des choses sur son enfance, sur son errance, sur son pays, sur son rapport à son agrès, sur ce corps à corps permanent qu'il ne cesse de développer avec cette roue. Je prendrai sans doute des détours, m'éloignerai de l'histoire personnelle pour toucher à la fiction, une sorte de parcours initiatique sous forme d'autofiction. Il s'agira de l'enfermement à l'intérieur de la roue. Comment cet objet est en soi un cadre qui fige le temps puis l'étire, à travers le vertige, le tourbillon que ça crée pour lui, pour nous... Pour la structure du texte, j'ai envie de travailler en fragment. Sur de courtes phrases. Pour accompagner ce corps à corps entre la chair et le métal. Il n'est pas question d'un récit linéaire, mais des mots qui accompagneront la musique du corps dans cette quête de soi.

Hakim Bah

Extrait d'une première tentative d'écriture pour le plateau

Imagine que tu as seize ans
Imagine que tu rentres chez toi
Imagine une porte
Imagine-toi derrière cette porte
Imagine-toi derrière cette porte cadénassée

Imagine ta colère derrière cette porte
Imagine ta rage derrière cette porte
Imagine ton impuissance derrière cette porte
Imagine ton incompréhension derrière cette porte
Imagine ta mère derrière cette porte
Imagine le bruit de l'ambulance derrière cette porte
Imagine un centre de toxicomanie
Imagine que tu cherches les raisons de ta présence ici
Imagine que tu es là sans savoir pourquoi t'es là
Imagine les recommandations
Ne pas se droguer
ne pas boire d'alcool
ne pas maltraiter l'autre
Ne pas tisser de relations avec des drogués
Se coucher avant 22h et se réveiller avant 9h
Ne pas faire de siestes
Ne pas aller dans des lieux festifs
Signaler les personnes qui consomment autour de toi
Dénoncer les personnes qui ne respectent pas le règlement
Ne pas écouter de musiques ou regarder de films qui te font penser à l'alcool ou à la
drogue
Imagine tout ce qu'on t'a dit
Imagine tout ce qu'on ne t'a pas dit
Imagine tout ce que tu ne dois pas faire
Imagine qu'à seize ans tu te retrouves dans un centre de toxicomanie
Imagine que c'est toi
Il faut imaginer que ce jeune homme c'était moi à seize ans
Enfance ravagée
dans le vif
être solide tout de même
cœur de pierre
se fabriquer un cœur de pierre
contre la tempête qui vient
trouver une raison d'être
assoiffée ses larmes
boucler l'accès
ne pas céder aux larmes qui viennent
planquer son mal être dans son cœur de pierre
glisser la main dans le futur
se retrouver ici
face à vous

Hakim Bah

LA VIDÉO



Après la création d'*Instante* et la présentation du spectacle à des publics très éclectiques, j'ai pris rapidement conscience que ce que je vivais à l'intérieur de la roue intriguait et soulevait des questionnements de la part des spectateurs. J'ai, dans un premier temps et très instinctivement, fixé une caméra GoPro à l'intérieur de la roue que j'ai fait tourner avec moi, en immersion.

- Vidéo [Camera GoPro - Test # 3](#)
- Vidéo [Camera GoPro Test # 2 en extérieur](#)
- Vidéo [Modern Love Test # 1](#)
- depuis l'extérieur - présentation de la roue de 3 mètres de diamètre :
 - [derviche de l'extérieur](#) - code d'accès à la vidéo : sortir
 - [manipulation roue](#) - code d'accès à la vidéo : sortir

La vidéo devient un moyen de partager avec le public les sensations provoquées par la force centrifuge. L'image propose encore un autre angle de lecture, une invitation à un espace intime. J'ai découvert dans cette utilisation un champ des possibles précieux. Pour continuer cette recherche, j'ai fait appel à Claire Willemann et Yann Philippe, deux vidéastes.

Note des vidéastes - Claire Willemann et Yann Philippe

Nous sommes Claire Willemann et Yann Philippe, tous deux vidéastes pour le spectacle vivant, issus de parcours différents, avec chacun ses spécificités,

combinant création, technique et réflexion pour réaliser des images et des dispositifs vidéos pour la scène. Alliés dans le travail comme dans la vie, nous avons toujours échangé ensemble sur nos pratiques de la vidéo, et un heureux hasard nous a amenés à travailler pour la première fois ensemble sur une nouvelle production d'opéra en 2019. Depuis cette expérience enrichissante, nous avons continué à travailler à la fois en duo et en solo, avec l'envie de poursuivre notre collaboration. Nos regards comme nos compétences se croisent et se complètent, avec une même volonté de questionner, inventer, nourrir les possibilités de dialogue et d'imbrication entre l'image et le plateau.

Genèse et perspectives

Juan fait tout d'abord part à Claire en juin 2022 de son souhait de travailler, pour la première fois, avec la vidéo dans le cadre d'une recherche transdisciplinaire toujours en lien avec son agrès, la roue cyr. A alors débuté entre eux une correspondance enthousiaste. Claire avait vu une création de Juan, son solo *Instante* lors d'une sortie de résidence en 2018 à Ma Scène nationale de Montbéliard, et avait été très marquée par la façon dont il utilisait la roue cyr, en tournant à l'intérieur jusqu'à la transe tel un derviche, où simplicité et intensité se mêlaient pour produire un effet hypnotique d'une rare beauté, un temps suspendu.

Quelques mois après les échanges à l'été 2022, Yann rejoint l'aventure, Claire et Yann devient le « nous » de cet exposé.

Juan nous a alors montré les vidéos saisissantes et singulières qu'il avait réalisées en fixant directement une caméra GoPro sur sa roue, il souhaitait développer cette recherche pour tenter de transmettre au public les sensations qu'il peut éprouver par la giration à l'intérieur de l'agrès. Nous avons donc commencé à nous interroger sur les différentes façons dont, par la vidéo, on pourrait venir se tenir au plus proche de ses sensations, donner à percevoir ce caractère immersif, intense, physique, cette répétition à la fois enfermante et libératrice. Nous avons proposé d'explorer les possibilités offertes par la vidéo en direct notamment, en continuant à chercher des points de vue différents. C'est particulièrement intéressant pour nous d'imaginer que la vidéo puisse révéler d'autres points de vue tout en dialoguant avec le plateau et surtout dans ce cas présent tenter de transcrire quelque chose des sensations auxquelles l'interprète seul à accès.

Pour Juan s'est très vite imposée l'idée d'une recherche transdisciplinaire, entre cirque et théâtre contemporain, avec son agrès et la vidéo mais aussi avec l'écriture et la musique, et pouvant mener à une création protéiforme, avec une narration à la fois polyphonique et commune. Un projet d'autofiction a germé et serait susceptible d'exister à l'issue de nos recherches partagées, si le résultat s'avère probant.

Nous avons donc commencé à réfléchir à une écriture visuelle qui pourrait venir soutenir cette autofiction, l'aider à se déployer, mais aussi ajouter des niveaux de lecture et la chahuter même parfois, en lien avec le récit d'une intériorité, d'un voyage initiatique dont le point de départ est l'expérience traumatique d'un enfermement dans un centre de désintoxication à 16 ans.

Au printemps dernier, nous avons pu organiser une brève mais excitante session d'essais qui nous a largement confortés dans l'envie de poursuivre nos investigations.

- Extrait vidéo : [Essai plateau faux direct intérieur roue](#) - code : sortir

Toutes ces réflexions, et débuts d'expérimentations ont été amorcés ensemble et ont besoin d'être déployés, poursuivis, questionnés et enrichis par d'autres expériences et tentatives de dispositifs.

Claire Willemann et Yann Philippe

Collaboration Artistique et Dramaturgie

Pour faire dialoguer l'image, le texte et veiller à la cohérence, je fais appel à Mara Bijeljac. Dramaturge et collaboratrice artistique, Mara est complice des créations de la compagnie depuis 2021, suite à notre rencontre sur la création de Pourvu que la mastication ne soit pas longue. Elle m'aide à dévoiler le récit sous-jacent dans le corps/agrès. Elle contribue en effet à la fois à nourrir la réflexion, à la documenter, à mettre en résonance et en dialogue toutes les écritures scéniques : écriture circassienne, vidéo, texte, son, lumière - et à construire le sens à partir des éléments, des significations qui apparaissent pendant la création.

Juan Ignacio Tula



Note de la Dramaturge - Mara Bijeljic

Après un parcours de comédienne où l'engagement du corps était au cœur de mon travail de recherche, je me tourne assez naturellement vers la mise en scène et occupe rapidement des postes de dramaturge. Depuis de nombreuses années je suis notamment la collaboratrice artistique de Aurélie Van Den Daele avec laquelle je travaille à la dramaturgie et à la cohérence globale des projets. Nous avons collaboré sur *Angels in America* de Tony Kushner, mais aussi sur *l'Absence de guerre* de David Hare et notre collaboration se poursuit à l'occasion de sa prochaine création *1200 Tours* un texte de Sidney Ali Mehelleb qui sera créé en Mars 2024 au Théâtre de l'Union CDN du Limousin. En 2021, Hakim Bah est invité par le Festival d'Avignon et la SACD à créer une forme dans le cadre de Vive le sujet : *Pourvu que la Mastication ne soit pas longue*. C'est ainsi qu'Aurélien Van den Daele, contactée par Hakim, me met en lien avec les trois artistes impliqués dans la création : l'auteur Hakim Bah, l'acrobate à la roue cyr Juan Ignacio Tula et le musicien - compositeur Arthur Bartlette Gillette. Ensemble nous créons une performance où la narration se raconte à trois voix : la roue, le texte et la musique, où chaque écriture est au service du récit et participe à son avancée.

Au cours de cette collaboration, je découvre le travail de Juan et immédiatement je suis fascinée par le mouvement de la roue et l'expérience physique que la pratique d'un tel agrès suscite au plateau. Par la sensation que provoque cette roue de 15 kg lorsqu'elle est soulevée et qu'elle se met à tourner dans les airs, mais aussi par le son qu'elle fait en frottement avec l'air.

Brutalité et Grâce. Métal et Organicité.

L'engagement physique que cette pratique demande à Juan pour la rendre vivante est saisissant. Je découvre aussi sa recherche dans la manière toute singulière et inédite qu'il a d'aborder son agrès, proche de celle des derviches tourneurs. Un mouvement qui paraît répétitif mais qui en réalité est en constante évolution, qui devient totalement hypnotique et qui peut nous emmener à la fois avec lui ou nous plonger dans une intense introspection.

Issue du théâtre, j'ai été fascinée par la force d'évocation et de narration d'un tel agrès. Toutes les images et les sensations que ça a suscitées en moi.

La vie / La mort / L'obsession / Les cycles / Les entraves / Le poids / L'émancipation / Le sacré / La quête / La transe.

Alors quand Juan me propose de travailler avec lui pour sa prochaine création, je suis évidemment enthousiaste à l'idée de pousser plus loin la recherche, mais au service cette fois de la création d'une œuvre de cirque. Inverser le processus. Partir de l' agrès. Le point de départ de *Sortir par la porte* c'est Juan et sa roue. Mon rôle sera d'aider les intuitions à prendre forme, de guider le geste artistique jusqu'à l'éclosion. Accompagner un artiste qui se place au cœur de son travail et en devient la matière première. Questionner le sens et la construction de la narration. Faire dialoguer les écritures entre elles en précisant à chaque fois leurs rôles et leurs statuts au service de l'autofiction.



Biographie de la Compagnie 7bis / Juan Ignacio Tula

Entre 2015 et 2019, Juan Ignacio Tula développe ses projets au sein de la compagnie MPTA-Mathurin Bolze, qui a notamment accueilli ses deux premières créations conçues en collaboration avec Stefan Kinsman, *Somnium* et *Santa Madera*, puis son solo, *Instante*. En 2019, il décide de fonder une compagnie indépendante à Lyon pour y poursuivre sa recherche sur l'agrès roue-cyr, réfléchir à des modes de coopération entre l'Europe et l'Amérique du Sud et y promouvoir la pratique circassienne. Ce sera la Compagnie 7bis.

Au sein de cette compagnie il a créé en collaboration avec Justine Berthillot, *Tiempo* en 2021, puis *Lontano* avec Marica Marinoni en 2022. *Pourvu que la Mastication ne soit pas longue* est née en 2021 de la rencontre avec l'auteur Hakim Bah, du musicien Arthur Bartlette Gillette et de la dramaturge Mara Bijeljic. Il est de-même artiste associé depuis 2022 au Prato, Pôle national cirque - Lille.

[Lien vers les biographies de l'équipe](#)



Créations précédentes

Instante - création 2018 - Carte blanche, dans le cadre du Festival UtoPistes -
L'agrès roue cyr en forme derviche

<https://vimeo.com/777285760/a176b2da57>

Captation de *Tiempo* - création 2021- Création développée avec la circassienne
Justine Berthillot en utilisant pour la première fois la roue de 3 mètres de
diamètre, dans l'idée de tester ses capacités dramaturgiques.

<https://vimeo.com/manage/videos/647691961/f1bfc2a2a4>

Pourvu que la mastication ne soit pas longue - création 2021, Vive le sujet ! -
Première rencontre avec l'auteur Hakim Bah, le musicien Arthur B. Gillette, Juan
Ignacio Tula et la collaboratrice artistique Mara Bijeljac.

<https://vimeo.com/648454424/c8f8039921>

Site web : <https://www.cie7bis.com/>

Site web : <http://triptyqueproduction.fr/index.php/accompagnement/cie7bis/>

Informations administratives

COMPAGNIE 7 BIS

Association loi 1901

23 rue Eugène Joly 42100 Saint Etienne

Adresse de correspondance : Triptyque Production, 35 rue d'Aubervilliers, 75 018
Paris

SIRET 850 481 474 00029

APE 9001Z

Licence PLATESV-D-2019-000957

Compagnie non-soumise à la TVA

Représentée par Pauline Gacon, en qualité de Présidente